

EXERCICE 1

1) Supposons que la suite (X_n) converge en moyenne vers X . Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$.

La variable aléatoire $|X_n - X|$ est à valeurs positives et possède une espérance. L'inégalité de Markov donne alors :

$$\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}, 0 \leq P(|X_n - X| > \varepsilon) \leq \frac{E(|X_n - X|)}{\varepsilon}.$$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} E(|X_n - X|) = 0$, par encadrement on obtient : $\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}, \lim_{n \rightarrow +\infty} P(|X_n - X| > \varepsilon) = 0$.

Alors la suite (X_n) converge en probabilité vers X .

Si la suite (X_n) converge en moyenne vers X , alors elle converge en probabilité vers X .

2) a) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$. Y_n prend une valeur non nulle si et seulement si les variables aléatoires $Z_1, Z_2, \dots, Z_n$ prennent une valeur non nulle.

$$\text{Alors } \{Y_n \neq 0\} = \bigcap_{k=1}^n \{Z_k \neq 0\} \text{ donc } P(Y_n \neq 0) = P\left(\bigcap_{k=1}^n \{Z_k \neq 0\}\right).$$

$$\text{Par indépendance il vient : } P(Y_n \neq 0) = \prod_{k=1}^n P(Z_k \neq 0) = \prod_{k=1}^n (1 - P(Z_k = 0)).$$

$$\text{Or } Z_1, Z_2, \dots, Z_n \text{ suivent la loi de Poisson de paramètre } \lambda \text{ donc : } P(Y_n \neq 0) = \prod_{k=1}^n (1 - e^{-\lambda}) = (1 - e^{-\lambda})^n.$$

$$\text{Pour tout entier naturel } n \text{ non nul, } P(Y_n \neq 0) = (1 - e^{-\lambda})^n.$$

b) Si n est un élément de $\mathbb{N}^*$ et si ε est un réel strictement positif, la réalisation de l'événement $\{Y_n > \varepsilon\}$ entraîne la réalisation de l'événement $\{Y_n \neq 0\}$!

$$\text{Pour tout réel strictement positif } \varepsilon \text{ et pour tout entier naturel } n \text{ non nul, } \{Y_n > \varepsilon\} \subset \{Y_n \neq 0\}.$$

c) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$ et soit ε un réel strictement positif.

$$\{Y_n > \varepsilon\} \subset \{Y_n \neq 0\} \text{ donc par croissance de } P : P(Y_n > \varepsilon) \leq P(Y_n \neq 0).$$

De plus Y_n prend des valeurs positives ou nulles car $Z_1, Z_2, \dots, Z_n$ prennent des valeurs positives ou nulles.

$$\text{Ainsi : } 0 \leq P(|Y_n - 0| > \varepsilon) = P(|Y_n| > \varepsilon) = P(Y_n > \varepsilon) \leq P(Y_n \neq 0) = (1 - e^{-\lambda})^n.$$

$$\lambda \text{ est (strictement) positif donc } |1 - e^{-\lambda}| = 1 - e^{-\lambda} < 1. \text{ Alors } \lim_{n \rightarrow +\infty} (1 - e^{-\lambda})^n = 0.$$

Par encadrement on obtient alors : $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(|Y_n - 0| > \varepsilon) = 0$ et ceci pour tout réel ε strictement positif.

$$\text{La suite } (Y_n) \text{ converge en probabilité vers la variable certaine égale à } 0.$$

3) Ici une petite modification du texte s'impose ! Dans l'ensemble de la question nous supposons que la suite (Y_n) converge en moyenne vers une variable aléatoire Y afin que le Y de c) ne se sente pas trop seul...

a) Nous avons supposé que la suite (Y_n) converge en moyenne vers une variable aléatoire Y . Alors, d'après la première question, la suite (Y_n) converge en probabilité vers Y . Or d'après la seconde question la suite (Y_n) converge en probabilité vers la variable aléatoire certaine égale à 0.

Le résultat admis au début de l'exercice permet de dire que $P(Y = 0) = 1$.

Si la suite (Y_n) converge en moyenne vers une variable aléatoire Y alors $P(Y = 0) = 1$.

b) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$. $Z_1, Z_2, \dots, Z_n$ possèdent une espérance qui vaut λ et ces variables sont indépendantes.

Alors $Z_1 \times Z_2 \times \dots \times Z_n$ possède une espérance qui vaut $E(Z_1) \times E(Z_2) \times \dots \times E(Z_n)$ donc λ^n .

Donc $E(Y_n)$ existe et vaut λ^n .

Pour tout élément non nul de $\mathbb{N}^*$, $E(Y_n)$ existe et vaut λ^n .

c) Y est presque sûrement égale à 0 donc Y possède une espérance qui vaut 0.

Rappelons que Y_n possède une espérance qui vaut λ^n .

Comme la suite (Y_n) converge en moyenne vers Y , $E(|Y_n - Y|)$ existe pour tout n dans $\mathbb{N}^*$.

Remarquons que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, |Y_n - Y| \geq Y_n - Y$.

La croissance et la linéarité de l'espérance donnent alors : $\forall n \in \mathbb{N}^*, E(|Y_n - Y|) \geq E(Y_n - Y) = E(Y_n) - E(Y)$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*, E(|Y_n - Y|) \geq E(Y_n) - E(Y)$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*, E(|Y_n - Y|) \geq E(Y_n) - E(Y) = \lambda^n - 0 = \lambda^n$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \lambda^n = +\infty$ car $\lambda > 1$. Ainsi :

Si la suite (Y_n) converge en moyenne vers une variable aléatoire Y alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} E(|Y_n - Y|) = +\infty !!$

▽ Remarque En fait la minoration $E(|Y_n - Y|) \geq E(Y_n) - E(Y)$ ne sert à rien car on a presque sûrement (!) directement $E(|Y_n - Y|) = E(Y_n) = \lambda^n$. ▽

4) Si la suite (Y_n) converge en moyenne vers une variable aléatoire Y alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} E(|Y_n - Y|) = +\infty$. Ceci est légèrement contradictoire. Donc la suite (Y_n) ne converge pas en moyenne vers Y .

La suite (Y_n) ne converge pas en moyenne.

Donc la suite (Y_n) converge en probabilité sans converger en moyenne.

La convergence en moyenne entraîne la convergence en probabilité mais la réciproque est fausse.

EXERCICE 2

1) a) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$.

$t \mapsto \frac{1}{(1+t^\alpha)^n}$ est continue sur $[0, +\infty[$. $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$ est alors de même nature que $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$.

• $\frac{1}{1+t^\alpha} \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{t^\alpha}$ donc $\frac{1}{(1+t^\alpha)^n} \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{t^{\alpha n}}$.

- $t \rightarrow \frac{1}{t^{\alpha n}}$ est positive sur $[1, +\infty[$.
- $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^{\alpha n}}$ converge car $\alpha n > 1$ puisque $n \geq 1$ et $\alpha > 1$.

Les règles de comparaison sur les intégrales généralisées de fonctions positives montrent alors que $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$ converge. Ainsi $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$ converge et u_n est défini.

$$\forall t \in [0, +\infty[, \frac{1}{(1+t^\alpha)^n} > 0 \text{ donc } u_n = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} > 0.$$

Pour tout élément n de $\mathbb{N}^*$, u_n est bien défini et $u_n > 0$.

b) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$.

$\forall t \in [0, +\infty[, 1+t^\alpha \geq 1$ et $n+1 \geq n$. Donc $\forall t \in [0, +\infty[, (1+t^\alpha)^{n+1} \geq (1+t^\alpha)^n > 0$.

Ainsi $\forall t \in [0, +\infty[, \frac{1}{(1+t^\alpha)^{n+1}} \leq \frac{1}{(1+t^\alpha)^n}$. Ceci donne en intégrant : $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^{n+1}} \leq \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$.

Alors $u_{n+1} \leq u_n$ et ceci pour tout n dans $\mathbb{N}^*$.

La suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est décroissante.

La suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est décroissante et minorée par 0 donc elle est convergente.

La suite $(u_n)_{n \geq 1}$ converge.

2) a) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$. Soit A un réel strictement positif.

Posons : $\forall t \in [0, +\infty[, f(t) = t$ et $g(t) = \frac{1}{(1+t^\alpha)^n}$.

f et g sont de classe $\mathcal{C}^1$ sur $[0, +\infty[$. De plus $\forall t \in [0, +\infty[, f'(t) = 1$ et $g'(t) = -n\alpha \frac{t^{\alpha-1}}{(1+t^\alpha)^{n+1}}$. En intégrant par parties il vient :

$$\begin{aligned} \int_0^A \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} &= \int_0^A 1 \times \frac{1}{(1+t^\alpha)^n} dt = \left[t \times \frac{1}{(1+t^\alpha)^n} \right]_0^A - \int_0^A t \left(-n\alpha \frac{t^{\alpha-1}}{(1+t^\alpha)^{n+1}} \right) dt. \\ \int_0^A \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} &= \frac{A}{(1+A^\alpha)^n} + n\alpha \int_0^A \frac{t^\alpha}{(1+t^\alpha)^{n+1}} dt = \frac{A}{(1+A^\alpha)^n} + n\alpha \int_0^A \frac{(1+t^\alpha) - 1}{(1+t^\alpha)^{n+1}} dt. \\ \int_0^A \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} &= \frac{A}{(1+A^\alpha)^n} + n\alpha \int_0^A \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} - n\alpha \int_0^A \frac{dt}{(1+t^\alpha)^{n+1}} \quad (1). \end{aligned}$$

Notons que : $\frac{A}{(1+A^\alpha)^n} \underset{A \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{A}{A^{\alpha n}} = \frac{1}{A^{\alpha n-1}}$.

Comme $\alpha n - 1$ est strictement supérieur à 0 ($n \in \mathbb{N}^*$ et $\alpha > 1$), $\lim_{A \rightarrow +\infty} \frac{1}{A^{\alpha n-1}} = 0$ donc $\lim_{A \rightarrow +\infty} \frac{A}{(1+A^\alpha)^n} = 0$.

Comme $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$ et $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^{n+1}}$ convergent, en faisant tendre A vers $+\infty$ dans (1) on obtient :

$$\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} = n\alpha \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} - n\alpha \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^{n+1}}. \text{ Ainsi } u_n = n\alpha u_n - n\alpha u_{n+1} = n\alpha(u_n - u_{n+1}).$$

$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = n\alpha(u_n - u_{n+1}).$

b) Soit n un élément de $\llbracket 2, +\infty \rrbracket$.

$$\forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, u_k = k \alpha (u_k - u_{k+1}) \text{ donc } \forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, u_{k+1} = \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right) u_k.$$

On a encore $\forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, \frac{u_{k+1}}{u_k} = \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right)$ car $\forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, u_k > 0$.

$$\text{Alors } \prod_{k=1}^{n-1} \frac{u_{k+1}}{u_k} = \prod_{k=1}^{n-1} \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right) \text{ ce qui donne } \frac{u_n}{u_1} = \prod_{k=1}^{n-1} \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right) \text{ ou encore } u_n = u_1 \prod_{k=1}^{n-1} \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right).$$

$$\text{Pour tout entier } n \text{ supérieur ou égal à } 2, \text{ on a } u_n = u_1 \prod_{k=1}^{n-1} \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right).$$

3) Rappelons que la suite des sommes partielles d'une série à termes positifs divergente tend vers $+\infty$.

$$\forall n \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket, \ln u_n = \ln u_1 + \sum_{k=1}^{n-1} \ln \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right) \text{ car } u_1 > 0 \text{ et } \forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, 1 - \frac{1}{k \alpha} > 0.$$

- $-\ln \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right) \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{k \alpha}.$
- $\forall k \in \mathbb{N}^*, -\ln \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right) \geq 0.$
- La série de terme général $\frac{1}{k \alpha}$ est divergente.

Les règles de comparaison sur les séries à termes positifs montrent que la série de terme général $-\ln \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right)$ est divergente. Cette série étant à termes positifs la suite de ses sommes partielles tend vers $+\infty$.

$$\text{Ainsi } \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^{n-1} \left(-\ln \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right)\right) = +\infty \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^{n-1} \ln \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right) = -\infty.$$

$$\text{Alors } \lim_{n \rightarrow +\infty} \ln u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\ln u_1 + \sum_{k=1}^{n-1} \ln \left(1 - \frac{1}{k \alpha}\right)\right) = -\infty. \text{ Donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{\ln u_n} = 0.$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0.$$

4) a) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$.

$$S_n = \sum_{k=1}^n u_k = \sum_{k=1}^n (k \alpha (u_k - u_{k+1})) = \sum_{k=1}^n (k \alpha u_k) - \sum_{k=1}^n (k \alpha u_{k+1}).$$

Un petit changement d'indice sur la seconde somme donne :

$$S_n = \sum_{k=1}^n u_k = \sum_{k=1}^n (k \alpha u_k) - \sum_{k=2}^{n+1} ((k-1) \alpha u_k) = \sum_{k=1}^n (k \alpha u_k) - \sum_{k=1}^{n+1} ((k-1) \alpha u_k).$$

$$S_n = \sum_{k=1}^n u_k = \sum_{k=1}^n (k \alpha u_k - ((k-1) \alpha u_k)) - n \alpha u_{n+1} = \alpha \sum_{k=1}^n u_k - n \alpha u_{n+1} = \alpha S_n - n \alpha u_{n+1}.$$

$$\text{Alors } (\alpha - 1) S_n = n \alpha u_{n+1}. \text{ Comme } \alpha \text{ est différent de } 1 : S_n = \frac{n \alpha}{\alpha - 1} u_{n+1}.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = \frac{n \alpha}{\alpha - 1} u_{n+1}.$$

b) Soit n dans $\llbracket 2, +\infty \rrbracket$. $S_n = \frac{n\alpha}{\alpha-1} u_{n+1} = \frac{n\alpha}{\alpha-1} u_1 \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) = \frac{n\alpha}{\alpha-1} u_1 \left(1 - \frac{1}{\alpha}\right) \prod_{k=2}^n \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right)$.

$$S_n = \frac{n\alpha}{\alpha-1} u_1 \frac{\alpha-1}{\alpha} \prod_{k=2}^n \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) = n u_1 \prod_{k=2}^n \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right).$$

$$\text{Alors } \ln(S_n) = \ln n + \ln u_1 + \sum_{k=2}^n \ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) = \ln u_1 + \sum_{k=2}^n \ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) + \ln n.$$

$$\text{Observons alors que } n = \prod_{k=2}^n \frac{k}{k-1}. \text{ Ainsi } \ln n = \sum_{k=2}^n \ln \left(\frac{k}{k-1}\right) = - \sum_{k=2}^n \ln \left(\frac{k-1}{k}\right) = - \sum_{k=2}^n \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right).$$

$$\text{Ainsi } \ln(S_n) = \ln(u_1) + \sum_{k=2}^n \ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \sum_{k=2}^n \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) = \ln(u_1) + \sum_{k=2}^n \left[\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) \right].$$

$$\boxed{\forall n \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket, \ln(S_n) = \ln(u_1) + \sum_{k=2}^n \left[\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) \right].}$$

$$\text{c) } \ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) = -\frac{1}{k\alpha} + o_{k \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{k}\right) \text{ et } \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) = -\frac{1}{k} + o_{k \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{k}\right).$$

Donc $\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) = -\frac{1}{k\alpha} + \frac{1}{k} + o_{k \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{k}\right) = \frac{\alpha-1}{\alpha} \frac{1}{k} + o_{k \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{k}\right)$. Comme $\frac{\alpha-1}{\alpha}$ n'est pas nul :

$$\boxed{\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\alpha-1}{\alpha} \frac{1}{k}.$$

- d) • $\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\alpha-1}{\alpha} \frac{1}{k}$.
 • $\forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{\alpha-1}{\alpha} \frac{1}{k} \geq 0$.
 • la série de terme général $\frac{\alpha-1}{\alpha} \frac{1}{k}$ est divergente.

Les règles de comparaison sur les séries à termes positifs montrent alors que la série de terme général $\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right)$ diverge.

$\alpha > 1$ donc $\forall k \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket, \frac{1}{k\alpha} \leq \frac{1}{k}$. Alors $\forall k \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket, 1 - \frac{1}{k\alpha} \geq 1 - \frac{1}{k} > 0$.

Ainsi $\forall k \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket, \ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) \geq \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right)$. Finalement $\forall k \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket, \ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) \geq 0$.

La série de terme général $\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right)$ diverge et est à termes positifs donc la suite de ses sommes partielles tend vers $+\infty$.

$$\text{Alors } \lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(S_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\ln(u_1) + \sum_{k=2}^n \left[\ln \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln \left(1 - \frac{1}{k}\right) \right] \right) = +\infty.$$

Ceci donne encore $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{\ln S_n} = +\infty$. Plus de doute :

$$\boxed{\text{la série de terme général } u_n \text{ diverge.}}$$

$$5) \text{ Ici } \alpha = 2. u_1 = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2} = \lim_{A \rightarrow +\infty} \int_0^A \frac{dt}{1+t^2} = \lim_{A \rightarrow +\infty} [\arctan t]_0^A = \lim_{A \rightarrow +\infty} \arctan A = \frac{\pi}{2}.$$

De plus $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_{n+1} = \left(1 - \frac{1}{2n}\right) u_n$ ou $\forall n \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket$, $u_n = \left(1 - \frac{1}{2(n-1)}\right) u_{n-1}$.

```

1 Function u(n:integer):real;
2 Begin
3   If (n=1) then u:=pi/2
4     else u:=(1-0.5/(n-1))*u(n-1);
5 end;
```

EXERCICE 3

1) • Soit $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ un élément de E .

$$f(P) = X^{2n+1} P \left(\frac{1}{X} \right) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k \left(X^{2n+1} \times \frac{1}{X^k} \right) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^{2n+1-k}.$$

Un petit changement d'indice donne alors : $f(P) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k$. Ainsi $f(P)$ est un élément de E .

f est une application de E dans E .

Soit $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$, X^k un élément de E . $f(P) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^{2n+1-k} = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k$.

Dans la suite nous nous appuierons sur cela pour nous éviter de parler de $P \left(\frac{1}{X} \right) \dots$

• Soient $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ et $Q = \sum_{k=0}^{2n+1} b_k X^k$ deux éléments de E . Soit λ un réel. $\lambda P + Q = \sum_{k=0}^{2n+1} (\lambda a_k + b_k) X^k$.

$$\text{Ainsi : } f(\lambda P + Q) = \sum_{k=0}^{2n+1} (\lambda a_{2n+1-k} + b_{2n+1-k}) X^k = \lambda \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k + \sum_{k=0}^{2n+1} b_{2n+1-k} X^k = \lambda f(P) + f(Q).$$

f est donc linéaire. f est alors une application linéaire de E dans E . Par conséquent :

f est un endomorphisme de E .

2) a) Soit $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ un élément de E . $f(P) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k$.

$$\text{Donc } f(f(P)) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-(2n+1-k)} X^k = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k = P.$$

$\forall P \in E$, $(f \circ f)(P) = f(f(P)) = P$. Ainsi :

$$f \circ f = Id.$$

b) $X^2 - 1$ est un polynôme annulateur de f dont les zéros sont -1 et 1 . Le spectre de f est donc contenu dans $\{-1, 1\}$.

1 et -1 sont les seules valeurs propres possibles de f .

3) a) Nous ne commencerons pas à supposer que P est dans $\text{Ker}(f - Id)$. Nous donnerons directement, et pour le même prix une condition nécessaire et suffisante pour que P soit dans $\text{Ker}(f - Id)$.

Soit $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ un élément de E . $f(P) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k$.

$$P \in \text{Ker}(f - Id) \iff P = f(P) \iff \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k \iff \forall k \in \llbracket 0, 2n+1 \rrbracket, a_k = a_{2n+1-k}.$$

Observons alors que : $(n+1, 2n+1 - (n+1)) = (2n+1 - n, n)$, $(n+2, 2n+1 - (n+2)) = (2n+1 - (n-1), n-1)$, ..., $(2n+1, 2n+1 - (2n+1)) = (2n+1 - 0, 0)$.

Ce qui permet de dire que les $n+1$ dernières équations du système précédent se déduisent des $n+1$ premières.

$$\text{Illustrons !!} \quad \left\{ \begin{array}{l} a_0 = a_{2n+1} \\ a_1 = a_{2n} \\ \dots\dots\dots \\ a_{n-1} = a_{n+2} \\ a_n = a_{n+1} \\ a_{n+1} = a_n \\ a_{n+2} = a_{n-1} \\ \dots\dots\dots \\ a_{2n+1} = a_0 \end{array} \right. \iff \left\{ \begin{array}{l} a_0 = a_{2n+1} \\ a_1 = a_{2n} \\ \dots\dots\dots \\ a_1 = a_{2n} \\ a_n = a_{n+1} \end{array} \right. \quad . \text{ C'est mieux comme cela Elisa ?}$$

Ainsi $P \in \text{Ker}(f - Id) \iff \forall k \in \llbracket 0, 2n+1 \rrbracket, a_k = a_{2n+1-k} \iff \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, a_k = a_{2n+1-k}$.

Un élément $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ de E est un élément de $\text{Ker}(f - Id)$ si et seulement si $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, a_k = a_{2n+1-k}$.

b) Soit $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ un élément de $\text{Ker}(f - Id)$. Alors $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, a_k = a_{2n+1-k}$ et même $\forall k \in \llbracket 0, 2n+1 \rrbracket, a_k = a_{2n+1-k}$.

$$\text{Donc } P = \sum_{k=0}^n a_k X^k + \sum_{k=n+1}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k = \sum_{k=0}^n a_k X^k + \sum_{k=0}^n a_k X^{2n+1-k} = \sum_{k=0}^n a_k (X^k + X^{2n+1-k}).$$

Alors P appartient à $\text{Vect}(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1})$.

Ceci permet de dire que $\text{Ker}(f - Id) \subset \text{Vect}(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1})$.

De plus $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, f(X^k + X^{2n+1-k}) = X^{2n+1-k} + X^{2n+1-(2n+1-k)} = X^k + X^{2n+1-k}$.

Donc $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, X^k + X^{2n+1-k} \in \text{Ker}(f - Id)$. Ainsi $\text{Vect}(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1}) \subset \text{Ker}(f - Id)$.

Finalement $\text{Ker}(f - Id) = \text{Vect}(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1})$ et alors $(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1})$ est une famille génératrice de $\text{Ker}(f - Id)$.

$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \deg(X^k + X^{2n+1-k}) = 2n+1-k$, donc les éléments de la famille $(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1})$ sont des polynômes non nuls de degrés deux à deux distincts.

Ainsi $(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1})$ est une famille libre de $\text{Ker}(f - Id)$. Finalement :

$(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1})$ est une base de $\text{Ker}(f - Id)$.

4) Soit $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ un élément de $\text{Ker}(f + Id)$.

$$f(P) = -P \text{ donc } \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k = - \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k. \text{ Alors : } \forall k \in \llbracket 0, 2n+1 \rrbracket, a_k = -a_{2n+1-k}.$$

$$\text{Donc } P = \sum_{k=0}^n a_k X^k - \sum_{k=n+1}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k = \sum_{k=0}^n a_k X^k - \sum_{k=0}^n a_k X^{2n+1-k} = \sum_{k=0}^n a_k (X^k - X^{2n+1-k}).$$

Alors P appartient à $\text{Vect}(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1})$.

Ceci permet de dire que $\text{Ker}(f + Id) \subset \text{Vect}(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1})$.

$$\text{De plus } \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, f(X^k - X^{2n+1-k}) = X^{2n+1-k} - X^{2n+1-(2n+1-k)} = X^{2n+1-k} - X^k = -(X^k - X^{2n+1-k}).$$

Donc $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, X^k - X^{2n+1-k} \in \text{Ker}(f + Id)$. Ainsi $\text{Vect}(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1}) \subset \text{Ker}(f + Id)$.

Finalement $\text{Ker}(f + Id) = \text{Vect}(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1})$ et $(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1})$ est une famille génératrice de $\text{Ker}(f + Id)$.

$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \deg(X^k - X^{2n+1-k}) = 2n+1-k$, donc les éléments de la famille $(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1})$ sont des polynômes non nuls de degrés deux à deux distincts.

Ainsi $(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1})$ est une famille libre de $\text{Ker}(f - Id)$. Finalement :

$$(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1}) \text{ est une base de } \text{Ker}(f - Id).$$

5) a) Dans cette section $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k, Q = \sum_{k=0}^{2n+1} b_k X^k, R = \sum_{k=0}^{2n+1} c_k X^k$ sont trois éléments de E et λ est un réel.

$$\bullet \varphi(\lambda P + Q, R) = \sum_{k=0}^{2n+1} ((\lambda a_k + b_k) c_k) = \sum_{k=0}^{2n+1} (\lambda a_k c_k + b_k c_k) = \lambda \sum_{k=0}^{2n+1} a_k c_k + \sum_{k=0}^{2n+1} b_k c_k = \lambda \varphi(P, R) + \varphi(Q, R).$$

$$\varphi(\lambda P + Q, R) = \lambda \varphi(P, R) + \varphi(Q, R) \quad (\text{i}).$$

$$\bullet \varphi(Q, P) = \sum_{k=0}^{2n+1} b_k a_k = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k b_k = \varphi(P, Q). \quad \varphi(Q, P) = \varphi(P, Q) \quad (\text{ii}).$$

$$\bullet \varphi(P, P) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k a_k = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k^2 \geq 0 \quad (\text{iii}).$$

• Supposons que $\varphi(P, P) = 0$.

Alors $\sum_{k=0}^{2n+1} a_k^2 = 0$. Ce qui donne $a_0^2 = a_1^2 = \dots = a_{2n+1}^2 = 0$ car $a_0^2, a_1^2, \dots, a_{2n+1}^2$ sont des réels positifs ou nuls.

Donc $a_0 = a_1 = \dots = a_{2n+1} = 0$. Ainsi P est nul.

Si $\varphi(P, P) = 0$ alors P est nul (iv).

(i), (ii), (iii) et (iv) montrent que :

$$\varphi \text{ est un produit scalaire défini sur } E.$$

b) $P = \sum_{k=0}^{2n+1} a_k X^k$ et $Q = \sum_{k=0}^{2n+1} b_k X^k$ sont deux éléments de E . $f(P) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} X^k$ et $f(Q) = \sum_{k=0}^{2n+1} b_{2n+1-k} X^k$.

$$\text{Ainsi } \varphi(f(P), Q) = \sum_{k=0}^{2n+1} a_{2n+1-k} b_k = \sum_{i=0}^{2n+1} a_i b_{2n+1-i} = \varphi(P, f(Q)). \quad \varphi(f(P), Q) = \varphi(P, f(Q)).$$

f est un endomorphisme symétrique de E .

c) f est un endomorphisme symétrique de E donc f est diagonalisable.

Nous avons vu plus haut que les deux valeurs propres possibles de f sont 1 et -1 . Nous avons également vu que :

$$\text{Ker}(f - Id) = \text{Vect}(1 + X^{2n+1}, X + X^{2n}, \dots, X^n + X^{n+1}) \text{ et } \text{Ker}(f + Id) = \text{Vect}(1 - X^{2n+1}, X - X^{2n}, \dots, X^n - X^{n+1}).$$

Ainsi $\text{Ker}(f - Id)$ et $\text{Ker}(f + Id)$ ne sont pas réduit au vecteur nul ; 1 et -1 sont des valeurs propres de f .

Finalement 1 et -1 sont les valeurs propres de f . Comme f est diagonalisable, $\text{Ker}(f - Id)$ et $\text{Ker}(f + Id)$ sont supplémentaires.

De plus f est symétrique donc ses sous-espaces propres sont orthogonaux. Alors $\text{Ker}(f - Id)$ et $\text{Ker}(f + Id)$ sont orthogonaux. Finalement :

$\text{Ker}(f + Id)$ et $\text{Ker}(f - Id)$ sont supplémentaires orthogonaux dans E .

▽ *Remarque* Ceci indique que $\text{Ker}(f + Id)$ est l'orthogonal de $\text{Ker}(f - Id)$.

Or f est un endomorphisme involutif de E donc f est la symétrie vectorielle par rapport à $\text{Ker}(f - Id)$ dans la direction $\text{Ker}(f + Id)$.

Finalement f est la symétrie vectorielle orthogonale par rapport à $\text{Ker}(f - Id)$. ▽

PROBLÈME

Partie 1 : Préliminaire

Dans toute cette partie x est un élément de $[0, 1[$.

1) a) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$ et soit t un élément de $[0, x]$. t est différent de 1 donc $\sum_{p=1}^n t^{p-1} = \frac{1-t^n}{1-t}$.

Si n appartient à $\mathbb{N}^*$ et si t appartient à x : $\sum_{p=1}^n t^{p-1} = \frac{1-t^n}{1-t}$.

b) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$. $\forall t \in [0, x]$, $\sum_{p=1}^n t^{p-1} = \frac{1-t^n}{1-t}$.

En intégrant on obtient : $\int_0^x \sum_{p=1}^n t^{p-1} dt = \int_0^x \frac{1-t^n}{1-t} dt$. Ce qui donne par linéarité de l'intégrale :

$$\sum_{p=1}^n \int_0^x t^{p-1} dt = \int_0^x \frac{dt}{1-t} - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt. \text{ Alors } \sum_{p=1}^n \left[\frac{t^p}{p} \right]_0^x = [-\ln|1-t|]_0^x - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt.$$

$$\text{Ainsi } \sum_{p=1}^n \frac{x^p}{p} = -\ln|1-x| - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt = -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{p=1}^n \frac{x^p}{p} = -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt.$$

c) Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$. $\forall t \in [0, x]$, $0 \leq \frac{1}{1-t} \leq \frac{1}{1-x}$ et $t^n \geq 0$ donc $\forall t \in [0, x]$, $0 \leq \frac{t^n}{1-t} \leq \frac{t^n}{1-x}$.

x étant un élément de $[0, 1[$, il vient en intégrant :

$$0 \leq \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt \leq \int_0^x \frac{t^n}{1-x} dt = \frac{1}{1-x} \int_0^x t^n dt = \frac{1}{1-x} \left[\frac{t^{n+1}}{n+1} \right]_0^x = \frac{1}{1-x} \frac{x^{n+1}}{n+1} \leq \frac{1}{(1-x)(n+1)}.$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{(1-x)(n+1)} = 0$. Par encadrement on obtient alors :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt = 0.$$

d) Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{p=1}^n \frac{x^p}{p} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(-\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt \right) = -\ln(1-x)$. Ainsi :

$$\text{la série de terme général } \frac{x^p}{p} \text{ converge et } \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{x^p}{p} = -\ln(1-x).$$

Exercice Montrer que le résultat vaut encore pour $x \in [-1, 0[$.

2) a) $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{1}{n} - \frac{1}{n+1} = \frac{(n+1) - n}{n(n+1)} = \frac{1}{n(n+1)}$. Donc $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{x^{n+1}}{n(n+1)} = \frac{x^{n+1}}{n} - \frac{x^{n+1}}{n+1}$.

$$\text{Alors } \forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{x^{n+1}}{n(n+1)} = x \frac{x^n}{n} - \frac{x^{n+1}}{n+1}.$$

Les séries de termes généraux $\frac{x^n}{n}$ et $\frac{x^{n+1}}{n+1}$ étant convergentes, la série de terme général $\frac{x^{n+1}}{n(n+1)}$ converge comme combinaison linéaire de deux séries convergentes.

$$\text{La série de terme général } \frac{x^{n+1}}{n(n+1)} \text{ est convergente.}$$

b) $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{n(n+1)} = x \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{n} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{(n+1)}$ car les trois séries convergent.

$$\text{Donc } \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{n(n+1)} = x(-\ln(1-x)) - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{(n+1)} = -x \ln(1-x) - \sum_{p=2}^{+\infty} \frac{x^p}{p}.$$

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{n(n+1)} = -x \ln(1-x) - \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{x^p}{p} + x = -x \ln(1-x) - (-\ln(1-x)) + x = x + (1-x) \ln(1-x).$$

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{n(n+1)} = x + (1-x) \ln(1-x).$$

Partie 2

1) Rappelons que $\forall x \in \mathbb{R}$, $0 \leq F(x) \leq 1$.

Supposons qu'il existe un réel x_0 tel que $F(x_0) = 1$. F étant croissante sur $\mathbb{R} : \forall x \in [x_0, +\infty[, F(x) = 1$!!

f est continue sur $]0, +\infty[$. Donc F est dérivable sur $]0, +\infty[$ et $\forall x \in]0, +\infty[, F'(x) = f(x)$.

Or f est strictement positive sur $[0, +\infty[$ donc sur $]0, +\infty[$. Par conséquent F est strictement croissante sur $]0, +\infty[$ (et même sur $[0, +\infty[$ car F est continue sur $\mathbb{R}$).

F étant strictement croissante sur $]0, +\infty[$ et constante sur $[x_0, +\infty[$, une légère contradiction apparaît...

Ainsi il n'existe pas de réel x_0 tel que $F(x_0) = 1$. Donc $\forall x \in \mathbb{R}, F(x) < 1$. Alors :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, 1 - F(x) > 0.}$$

2) Il convient de montrer que g est positive sur $\mathbb{R}$, continue sur $\mathbb{R}$ privé d'un ensemble fini de points et que $\int_{-\infty}^{+\infty} g(t) dt$ existe et vaut 1. Une remarque préliminaire s'impose.

f étant nulle sur $] -\infty, 0[: \forall x \in] -\infty, 0[, F(x) = \int_{-\infty}^x f(t) dt = 0$.

Alors $\forall x \in] -\infty, 0[, -f(x) \ln(1 - F(x)) = -f(x) \ln(1) = 0 = g(x)$. Plus de doute :

$$\boxed{\forall x \in \boxed{\mathbb{R}}, g(x) = -f(x) \ln(1 - F(x)).}$$

• Soit x un réel.

$0 < 1 - F(x) \leq 1$ donc $\ln(1 - F(x)) \leq 0$. $f(x) \geq 0$ donc $-f(x) \leq 0$. Alors $g(x) = -f(x) \ln(1 - F(x)) \geq 0$.

Finalement $\forall x \in \mathbb{R}, g(x) \geq 0$.

• $x \rightarrow 1 - F(x)$ est continue et strictement positive sur $\mathbb{R}$ et $\ln$ est continue sur $\mathbb{R}^{+*}$. Alors $x \rightarrow \ln(1 - F(x))$ est continue sur $\mathbb{R}$.

f est continue sur $[0, +\infty[$ et sur $] -\infty, 0[$ donc f est au moins continue sur $\mathbb{R}^*$. Il en est alors de même pour $-f$.

Donc, par produit, $g : x \rightarrow -f(x) \ln(1 - F(x))$ est continue sur $\mathbb{R}^*$.

g est continue sur $\mathbb{R}$ privé d'un ensemble fini de points.

▽ Remarque Ce qui précède montre que g est continue en tout point de $\mathbb{R}^*$.

g est aussi continue à droite en 0 car $-f$ et $x \rightarrow \ln(1 - F(x))$ sont continues sur $[0, +\infty[$.

Notons que $F(0) = \int_{-\infty}^0 f(t) dt = 0$. Alors $g(0) = -f(0) \ln(1 - 0) = 0$. Rappelons que g est nulle sur $] -\infty, 0[$.

Alors : $\lim_{x \rightarrow 0^-} g(x) = 0 = g(0)$ donc g est continue à gauche en 0.

Finalement g est continue sur $\mathbb{R}$. ▽

• g est nulle sur $] -\infty, 0[$ donc $\int_{-\infty}^0 g(t) dt$ existe et vaut 0.

Montrons alors que $\int_0^{+\infty} g(t) dt$ existe et vaut 1. Cela revient à montrer que $\int_0^{+\infty} (-f(t)) \ln(1 - F(t)) dt$ existe et vaut 1. Utilisons pour cela une intégration par parties.

Soit H la restriction de F à $[0, +\infty[$. $\forall x \in [0, +\infty[, H(x) = \int_0^x f(t) dt$ et f est continue sur $[0, +\infty[$ donc H est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $[0, +\infty[$ et $\forall x \in [0, +\infty[, H'(x) = f(x)$.

▽ Remarque L'utilisation de H s'impose (?) car F n'est pas nécessairement dérivable en 0 ; $F'(x) = f(x)$ est donc un peu osé pour $x = 0$... ▽

Posons $\forall x \in [0, +\infty[$, $u(x) = 1 - H(x)$. u est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $[0, +\infty[$ et $\forall x \in [0, +\infty[$, $u'(x) = -f(x)$.

Posons $\forall x \in [0, +\infty[$, $v(x) = \ln(1 - H(x))$. $x \rightarrow 1 - H(x)$ est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $[0, +\infty[$ et strictement positive. Comme $\ln$ est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}^{+*}$, par composition v est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $[0, +\infty[$. $\forall x \in [0, +\infty[$, $v'(x) = \frac{-f(x)}{1 - H(x)}$.

Soit A un réel strictement positif. En utilisant une intégration par parties (justifiée par ce qui précède) il vient :

$$\int_0^A g(t) dt = \int_0^A \left(-f(t) \ln(1 - H(t)) \right) dt = [(1 - H(t)) \ln(1 - H(t))]_0^A - \int_0^A (1 - H(t)) \frac{-f(t)}{1 - H(t)} dt.$$

$$\int_0^A g(t) dt = (1 - H(A)) \ln(1 - H(A)) - (1 - H(0)) \ln(1 - H(0)) + \int_0^A f(t) dt.$$

$$\int_0^A g(t) dt = (1 - H(A)) \ln(1 - H(A)) - (1 - H(0)) \ln(1 - H(0)) + F(A) - F(0).$$

$$H(0) = F(0) = \int_{-\infty}^0 f(t) dt = 0 \text{ donc } (1 - H(0)) \ln(1 - H(0)) = \ln 1 = 0.$$

$$\text{Alors } \int_0^A g(t) dt = (1 - H(A)) \ln(1 - H(A)) + F(A).$$

$$\lim_{A \rightarrow +\infty} (1 - H(A)) = \lim_{A \rightarrow +\infty} (1 - F(A)) = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0} (x \ln x) = 0 \text{ donc } \lim_{A \rightarrow +\infty} \left((1 - H(A)) \ln(1 - H(A)) \right) = 0.$$

$$\text{Comme en plus } \lim_{A \rightarrow +\infty} F(A) = 1 : \lim_{A \rightarrow +\infty} \int_0^A g(t) dt = \lim_{A \rightarrow +\infty} \left((1 - H(A)) \ln(1 - H(A)) + F(A) \right) = 1.$$

$$\text{Ainsi } \int_0^{+\infty} g(t) dt \text{ existe et vaut } 1.$$

$$\text{Ceci achève de montrer que } \int_{-\infty}^{+\infty} g(t) dt \text{ existe et vaut } 1.$$

g est positive sur $\mathbb{R}$, g est continue sur $\mathbb{R}$ privé d'un ensemble fini de points et $\int_{-\infty}^{+\infty} g(t) dt$ existe et vaut 1. Alors g est une densité de probabilité donc :

g peut être considérée comme la densité d'une variable aléatoire Y .

3) a) Soit X_0 une variable aléatoire qui suit la loi exponentielle de paramètre λ .

$$\text{Posons } \forall x \in \mathbb{R}, f_0(x) = \begin{cases} \lambda e^{-\lambda x} & \text{si } x \in [0, +\infty[\\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

f_0 est une densité de X_0 , continue et strictement positive sur $[0, +\infty[$ et nulle sur $] -\infty, 0[$. Ainsi :

une variable aléatoire X_0 suivant une loi exponentielle vérifie les conditions imposées dans cette partie.

b) Ici X suit la loi exponentielle de paramètre λ alors f_0 est encore une densité de X . f et f_0 sont donc deux densités de X !

∇ Remarque À priori (à priori seulement), rien ne permet de dire que f est f_0 ... ∇

$$\text{Posons } \forall x \in \mathbb{R}, g_0(x) = \begin{cases} -f_0(x) \ln(1 - F(x)) & \text{si } x \in [0, +\infty[\\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

f et f_0 diffèrent seulement en un nombre fini de points il en est alors de même de g et g_0 .

Comme g_0 est positive sur $\mathbb{R}$ et que g est une densité de Y , g_0 est encore une densité de Y !

$$\forall x \in [0, +\infty[, g_0(x) = -\lambda e^{-\lambda x} \ln(1 - (1 - e^{-\lambda x})) = -\lambda e^{-\lambda x} \ln(e^{-\lambda x}) = (-\lambda)(-\lambda x) e^{-\lambda x} = \frac{x^{2-1} e^{-\frac{x}{(1/\lambda)}}}{(1/\lambda)^2 \Gamma(2)}.$$

De plus $\forall x \in]-\infty, 0[, g_0(x) = 0$.

Alors Y suit la loi Gamma de paramètres $\frac{1}{\lambda}$ et 2. Ainsi $E(Y) = \frac{2}{\lambda}$ et $V(Y) = \frac{2}{\lambda^2}$.

Y suit la loi Gamma de paramètres $\frac{1}{\lambda}$ et 2, $E(Y) = \frac{2}{\lambda}$ et $V(Y) = \frac{2}{\lambda^2}$.

Exercice Montrer que $f = f_0$! En déduire que ceux qui n'ont pas pris de précaution avaient raison... ! Comme disait ma grand-mère il n'y a de la chance que pour la canaille...

Partie 3

1) $\forall r \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{n=1}^r u_n = \sum_{n=1}^r \frac{1}{n(n+1)} = \sum_{n=1}^r \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{n+1} \right) = 1 - \frac{1}{r+1}$. Alors $\lim_{r \rightarrow +\infty} \sum_{n=1}^r u_n = 1$.

La série de terme général $u_n = \frac{1}{n(n+1)}$ converge et $\sum_{n=1}^{+\infty} u_n = 1$.

2) a) Soit x un réel. Montrons que $Z^{-1}(]-\infty, x]) \in \mathcal{A}$.

$$Z^{-1}(]-\infty, x]) = \{\omega \in \Omega \mid X(\omega) \leq x\} = \{\omega \in \Omega \mid \text{Max}(X_0(\omega), X_1(\omega), \dots, X_{N(\omega)}(\omega)) \leq x\}.$$

Comme $\left(\{\omega \in \Omega \mid N(\omega) = n\} \right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est un système complet d'événements de $(\Omega, \mathcal{A}, P) : \Omega = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \{\omega \in \Omega \mid N(\omega) = n\}$.

$$\text{Alors : } Z^{-1}(]-\infty, x]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} (Z^{-1}(]-\infty, x]) \cap \{\omega \in \Omega \mid N(\omega) = n\}).$$

$$Z^{-1}(]-\infty, x]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} (\{\omega \in \Omega \mid \text{Max}(X_0(\omega), X_1(\omega), \dots, X_{N(\omega)}(\omega)) \leq x\} \cap \{\omega \in \Omega \mid N(\omega) = n\}).$$

$$Z^{-1}(]-\infty, x]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left\{ \omega \in \Omega \mid \text{Max}(X_0(\omega), X_1(\omega), \dots, X_{N(\omega)}(\omega)) \leq x \text{ et } N(\omega) = n \right\}.$$

$$Z^{-1}(]-\infty, x]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left\{ \omega \in \Omega \mid \text{Max}(X_0(\omega), X_1(\omega), \dots, X_n(\omega)) \leq x \text{ et } N(\omega) = n \right\}.$$

$$Z^{-1}(]-\infty, x]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left\{ \omega \in \Omega \mid X_0(\omega) \leq x, X_1(\omega) \leq x, \dots, X_n(\omega) \leq x, N(\omega) = n \right\}.$$

$$Z^{-1}(]-\infty, x]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left(\{\omega \in \Omega \mid X_0(\omega) \leq x\} \cap \{\omega \in \Omega \mid X_1(\omega) \leq x\} \cap \dots \cap \{\omega \in \Omega \mid X_n(\omega) \leq x\} \cap \{\omega \in \Omega \mid N(\omega) = n\} \right).$$

$$Z^{-1}(]-\infty, x]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left(X_0^{-1}(]-\infty, x]) \cap X_1^{-1}(]-\infty, x]) \cap \dots \cap X_n^{-1}(]-\infty, x]) \cap N^{-1}(\{n\}) \right).$$

Soit n un élément de $\mathbb{N}^*$.

$X_0, X_1, \dots, X_n, N$ sont des variables aléatoires sur $(\Omega, \mathcal{A}, P)$ donc $X_0^{-1}(]-\infty, x])$, $X_1^{-1}(]-\infty, x])$, ..., $X_n^{-1}(]-\infty, x])$, $N^{-1}(\{n\})$ sont des éléments de la tribu $\mathcal{A}$.

Alors $X_0^{-1}(]-\infty, x]) \cap X_1^{-1}(]-\infty, x]) \cap \dots \cap X_n^{-1}(]-\infty, x]) \cap N^{-1}(\{n\})$ est un élément de $\mathcal{A}$ ($\mathcal{A}$ est stable par intersection finie ou dénombrable).

Ainsi $Z^{-1}(]-\infty, x])$ est réunion dénombrable d'éléments de la tribu $\mathcal{A}$ c'est donc un élément de $\mathcal{A}$ et ceci pour tout élément x de $\mathbb{R}$.

Ceci achève de montrer que :

X est une variable aléatoire sur $(\Omega, \mathcal{A}, P)$.

Soit x un réel. $F_Z(x) = P(Z \leq x) = P(Z^{-1}(]-\infty, x]))$.

$$F_Z(x) = P \left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left(X_0^{-1}(]-\infty, x]) \cap X_1^{-1}(]-\infty, x]) \cap \dots \cap X_n^{-1}(]-\infty, x]) \cap N^{-1}(\{n\}) \right) \right).$$

Par indépendance et incompatibilité il vient :

$$F_Z(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(P(X_0^{-1}(\cdot - \infty, x]) P(X_1^{-1}(\cdot - \infty, x]) \cdots P(X_n^{-1}(\cdot - \infty, x]) P(N^{-1}\{n\}) \right).$$

$$F_Z(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(P(X_0 \leq x) P(X_1 \leq x) \cdots P(X_n \leq x) P(N = n) \right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left((F(x))^{n+1} u_n \right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(F(x))^{n+1}}{n(n+1)}.$$

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, F_Z(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(F(x))^{n+1}}{n(n+1)}}.$$

b) Soit x un élément de $\mathbb{R}$.

$$F(x) \in [0, 1[\text{ donc, d'après le préliminaire : } F_Z(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(F(x))^{n+1}}{n(n+1)} = F(x) + (1 - F(x)) \ln(1 - F(x))$$

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, F_Z(x) = F(x) + (1 - F(x)) \ln(1 - F(x))}$$

Pour faire plaisir au concepteur :

$$\boxed{\forall x \in [0, +\infty[, F_Z(x) = F(x) + (1 - F(x)) \ln(1 - F(x))}$$

c) • Nous avons déjà vu que F , $x \rightarrow 1 - F(x)$ et $x \rightarrow \ln(1 - F(x))$ sont continues sur $\mathbb{R}$.

Alors $x \rightarrow F(x) + (1 - F(x)) \ln(1 - F(x))$ est continue sur $\mathbb{R}$. Par conséquent F_Z est continue sur $\mathbb{R}$.

• f est continue au moins sur $\mathbb{R}^*$ donc F est de classe $\mathcal{C}^1$ au moins sur $\mathbb{R}^*$ et $\forall x \in \mathbb{R}$, $F'(x) = f(x)$.

$1 - F$ est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}^*$ et strictement positive sur $\mathbb{R}$. Comme $\ln$ est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}^{+*}$, $\ln(1 - F)$ est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}^*$. Par produit $(1 - F) \ln(1 - F)$ est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}^*$. Par somme $F + (1 - F) \ln(1 - F)$ est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}^*$.

Ainsi F_Z est de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}^*$ donc sur $\mathbb{R}$ privé d'un ensemble fini de points.

F_Z est donc continue sur $\mathbb{R}$ et de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}$ privé d'un ensemble fini de points donc :

$$\boxed{Z \text{ est une variable aléatoire à densité}}$$

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, F'_Z(x) = f(x) - f(x) \ln(1 - F(x)) + (1 - F(x)) \frac{-f(x)}{1 - F(x)} = -f(x) \ln(1 - F(x)) = g(x).$$

Alors g est positive sur $\mathbb{R}$ et coïncide avec F'_Z sur $\mathbb{R}^*$ donc sur $\mathbb{R}$ privé d'un ensemble fini de points. Ainsi :

$$\boxed{g \text{ est une densité de } Z.}$$
